HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un accent sur le savoir

Vol. 30, no 1 9 septembre 1999

L'U de M pourra offrir son Doctorat en éducation et moderniser ses laboratoires scientifiques

L'Université a obtenu un soutien financier des gouvernements fédéral et provincial pour réaliser deux projets : implanter un programme de Doctorat en éducation pancanadien et moderniser ses laboratoires scientifiques.

L'annonce d'un financement de dix millions de dollars sur cinq ans a été faite au campus de Moncton le 19 août par la ministre de Patrimoine canadien, Sheila Copps, et le ministre de l'Éducation, Elvy Robichaud. Les deux ordres de gouvernement verseront chacun la moitié de la contribution.

Ces projets permettront à l'Université de devenir un centre de formation universitaire clé pour les communautés francophones du Canada en situation minoritaire et accroître davantage son rayonnement sur la scène internationale.

Grâce à une contribution de six millions de dollars, l'Université sera en mesure de moderniser ses laboratoires scientifiques sur ses trois campus. L'objectif est de valoriser et promouvoir les études scientifiques en milieu minoritaire francophone, de façon à accroître de façon significative le nombre d'étudiants et étudiantes en sciences pour se rapprocher de la norme nationale. Ce projet se traduira par une meilleure infrastructure, le renouvellement des équipements de laboratoire, un meilleur encadrement des étudiants et étudiantes ainsi que le renforcement des structures et équipes de recherche scientifique.

Une contribution de quatre millions de dollars sur cinq ans permettra aussi à l'Université d'implanter dès septembre 2000 un programme de Doctorat en éducation en milieu minoritaire francophone, qui sera offert à une clientèle étudiante de toutes les provinces canadiennes, grâce à la collaboration de plus d'une dizaine d'autres universités au pays.

L'Université participera ainsi au développement de la francophonie canadienne dans le domaine de l'éducation, où les besoins d'une expertise au plus haut niveau se font sentir. Ce doctorat contribuera à la formation de chefs de file en éducation, aptes à intervenir dans un contexte socioculturel minoritaire francophone.

Le Doctorat en éducation a été approuvé par le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs au cours de la dernière année universitaire et sera soumis pour approbation à la CESPM. Il deviendra le troisième programme de troisième cycle de l'Université, après le Doctorat en études françaises, offert depuis 1990, et le Doctorat en psychologie, approuvé par le Sénat en 1996 et dont le lancement est également prévu pour septembre 2000.

L'aide financière accordée provient d'une collaboration entre Ottawa et Fredericton dans le domaine des langues officielles dans l'enseignement, notamment dans le cadre de mesures spéciales visant à améliorer la qualité de l'enseignement.

«Ces investissements témoignent de l'engagement du fédéral à favoriser l'essor des communautés francophones en situation minoritaire, a dit la ministre Sheila Copps. En cette Année de la francophonie canadienne, ces annonces permettent aux communautés francophones de continuer à contribuer à la prospérité de notre pays.»

«Le Nouveau-Brunswick est très heureux de pouvoir contribuer à ces projets de l'Université de Moncton, car ceux-ci constituent de nouvelles mesures qui permettront à la province de poursuivre le développement de l'enseignement dans la langue de la minorité», a déclaré pour sa part le ministre Elvy Robichaud.

DOCTEUR D'HONNEUR - Lors du Sommet de la francophonie, l'Université de Moncton et l'Université Sainte-Anne ont présenté chacune un doctorat d'honneur à Jacques Chirac, président de la République française. Dans la photo, M. Chirac, à droite, reçoit les félicitations d'Antonine Maillet, chancelier de l'U de M, et Harley d'Entremont, recteur de l'Université Sainte-Anne. (voir le texte en page 3).

Jean-Bernard Robichaud a profité de la récente annonce d'une contribution fédérale-provinciale de 10 millions de dollars à deux projets de l'U de M pour exprimer publiquement des remerciements pour le soutien obtenu du secteur public au cours de 20 dernières années.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, à gauche, a profité de la présence à la conférence de presse du 19 août de Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, Elvy Robichaud, ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, et Claudette Bradshaw, ministre fédérale du Travail, pour dévoiler une plaque de reconnaissance pour la contribution de Patrimoine canadien au développement de l'Université de Moncton dans le cadre d'une collaboration fédérale-provinciale.

«L'Université de Moncton est choyée de pouvoir compter sur de fidèles partenaires, tant du secteur public que privé, qui croient à son rôle et à sa vocation et qui viennent appuyer financièrement une variété d'initiatives afin de l'aider à poursuivre son développement, a dit le Recteur. La Province du Nouveau-Brunswick et Patrimoine canadien sont sans contredit des partenaires privilégiés de l'Université dans la poursuite de ses objectifs.»

En faisant récemment un bilan quantitatif des appuis provenant du gouvernement fédéral via Patrimoine canadien et l'ancien Secrétariat d'État, l'Université s'est rendue compte que cette contribution au cours des 20 dernières années s'établit à près de 40 millions de dollars. Instituées au début des années 1980, les subventions de Patrimoine canadien ont surtout été octroyées via le Programme d'appui aux langues officielles en enseignement dans le cadre d'ententes fédérale-provinciales. Le ministère des Affaires intergouvernementales et autochtones du Nouveau-Brunswick est le partenaire provincial de Patrimoine canadien dans l'élaboration et la mise en œuvre de ces ententes.

«Il faut souligner l'importance de cette contribution directe au développement et au dynamisme de l'U de M, puisque ces subventions ont été ciblées et ont soutenu au cours des deux dernières décennies des secteurs prioritaires de l'Université, a dit le Recteur. Il est non moins important de reconnaître l'effet de levier de ces subventions puisque l'Université a investi des montants équivalents pour soutenir ces projets prioritaires. D'autre part, certaines contributions de Patrimoine canadien ont été accompagnées de contributions du secteur privé et du provincial, comme dans le cas de la construction de l'École de droit.»

Les subventions de Patrimoine canadien ont eu un impact positif direct sur la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick en contribuant à dynamiser l'enseignement et l'apprentissage en français, souvent difficile en contexte nord-américain. Avec l'aide de Patrimoine canadien, l'Université a investi au niveau des équipements et infrastructures, notamment en créant un laboratoire de langue et le Centre de recherche en linguistique appliquée, une école de langue et le Centre d'aide en français, qui ont permis à de nombreux jeunes francophones de rencontrer les normes universitaires en ce qui concerne la compétence en langue française.

La Chaire d'études acadiennes, le Centre de recherche et de développement en éducation et le programme d'administration publique sont d'autres secteurs qui ont bénéficié d'un soutien financier.

La contribution de Patrimoine canadien a aussi permis à l'U de M de devenir l'un des principaux chefs de file dans le secteur de la formation à distance et de pouvoir rayonner non seulement en Atlantique, mais aussi ailleurs au Canada. Faisant appel aux nouvelles technologies de l'information, plus de 350 cours ont été mis sur pied et près de 12 400 personnes, réparties sur un grand territoire, se sont inscrites.

Dans le contexte de la mondialisation, l'U de M a également eu recours aux nouvelles technologies de l'information et des communications pour moderniser son enseignement et mettre en place un système informatisé de gestion de même qu'un réseautage des bibliothèques afin de mieux servir la communauté universitaire et faciliter l'apprentissage.

Le soutien de Patrimoine canadien a été sans équivoque l'un des principaux facteurs responsable de la création de l'École de droit, avec ses composantes, le Centre de traduction et de terminologie juridiques et le Centre international de common Law en français. L'apport du ministère fédéral a aussi été crucial à la construction de l'édifice du génie électrique, une discipline qui est maintenant accessible aux Acadiens et Acadiennes.

L'appui de Patrimoine canadien a aussi été un atout important qui a permis aux campus d'Edmundston et de Shippagan de se développer, de se rapprocher de leur clientèle et de rendre disponible en région une formation universitaire de qualité en français.

«Tout en exprimant son appréciation pour l'appui indéfectible reçu dans le passé, l'Université compte sur un soutien continu des gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick afin qu'elle puisse continuer à participer au développement des communautés francophones du pays et jouer un rôle plus important dans la francophonie mondiale», a conclu le Recteur.

Les universités de Moncton et Sainte-Anne honorent le Président de la République française

Les deux universités acadiennes des Maritimes, l'Université Sainte-Anne, de Pointe-de-l'Église, et l'Université de Moncton ont profité du VIIIe Sommet de la francophonie pour rendre un hommage particulier au président de la République française, Jacques Chirac, en lui décernant chacune un doctorat d'honneur.

La remise des grades honorifiques a eu lieu lors de la rencontre du président Chirac avec la communauté acadienne, le samedi 4 septembre à Memramcook, organisée sous l'égide de la Société nationale de l'Acadie.

Le recteur de l'Université Sainte-Anne, Harley d'Entremont, a présenté au président Chirac un Doctorat *honoris causa* en droit, tandis que le chancelier de l'Université de Moncton, Antonine Maillet, lui a remis un Doctorat *honoris causa* en science politique.

«Durant toute son histoire, l'Université Sainte-Anne a bénéficié du soutien et de la sollicitude des Français et de la France, a déclaré le recteur, Harley d'Entremont. C'est avec beaucoup de fierté que notre institution s'est associée à l'Université de Moncton pour rendre un hommage tout particulier au président Chirac.»

«Nos deux universités de langue française ont répondu à un vœu du peuple acadien en honorant le président de la République française, a déclaré le recteur de l'U de M, Jean-Bernard Robichaud. Par ce geste symbolique, c'est aussi à la France et au peuple français que nous avons voulu rendre hommage et témoigner notre affection.»

Exposition

Jusqu'à la fin septembre, la petite galerie Eulalie expose de l'art postal réalisé par des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, du Québec et de la France.

Les régions représentées sont Bathurst, Châlons-en-Champagne, Drummond, Moncton, Montréal, Shippagan et des villages avoisinants, Saint-Jean et Sherbrooke.

La petite galerie Eulalie, située dans le local B-009 à la Faculté des sciences de l'éducation, est ouverte de 8 h 30 à midi et de 13 heures à 16 h 30, du lundi au vendredi.

Pont payant

Le conseil étudiant de l'École de génie organise un pont payant, le mardi 28 septembre, de 9 heures à 16 heures, dans les différentes entrées du campus de Moncton.

Les fonds amassés permettront à des étudiants et étudiantes en génie de participer aux différents congrès et compétitions en Atlantique et au niveau national.

Si la température ne le permet pas, le pont payant sera remis au jeudi 30 septembre.

Gala du millénaire

L'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick et l'Association des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick présentent le Gala du millénaire comme activité de clôture de la FrancoFête Dieppe-Moncton, le dimanche 14 novembre.

Signature d'un accord-cadre avec un institut sénégalais

La signature de l'entente de collaboration a eu lieu le 26 août, dans le cadre de Franco Com 99. La photo nous fait voir, de gauche à droite, le directeur général de l'Institut privé de gestion de Dakar au Sénégal, Boubacar Sall, et notre recteur, Jean-Bernard Robichaud.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud et le directeur général de l'Institut privé de gestion de Dakar au Sénégal, Boubacar Sall, ont profité de la Foire commerciale internationale Franco Com 99, tenue à Dieppe, pour signer un accord-cadre de collaboration destiné à favoriser l'échange d'étudiants, de professeurs et de chercheurs entre les deux établissements.

«La signature de cette entente vient concrétiser des échanges informels qui existaient déjà entre l'Institut privé de gestion de Dakar et notre Faculté d'administration et son Centre de commercialisation internationale», a dit M. Robichaud. Trois étudiants de l'U de M ont récemment fait des stages internationaux à l'institut sénégalais.

M. Robichaud a indiqué que le Sénégal est un pays avec lequel l'U de M a l'intention de développer des relations plus étroites. «Nous accueillons depuis plusieurs années des étudiants et étudiantes du Sénégal comme de plusieurs autres pays africains et nous souhaitons que leur nombre s'accroisse. Une telle entente dénote la volonté de nos deux établissements de renforcer les liens qui nous unissent.»

Franco Com 99 était une activité organisée en marge du VIIIe Sommet de la Francophonie par le Conseil économique du Nouveau-Brunswick, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, Industrie Canada et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

«Le français à la une» à la Bibliothèque Champlain

L'Université de Moncton a profité des Assises de la presse francophone pour accueillir une exposition sur la presse francophone dans le monde, intitulée «Le français à la une».

Conçue et préparée par l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (UIJPLF), cette exposition présente un portrait des principaux journaux et magazines francophones présents dans chacun des pays membres de la Francophonie.

L'exposition est en montre en permanence à la Bibliothèque Champlain et bénéficie du soutien financier de l'Ambassade de France au Canada et du ministère provincial de l'Éducation. Elle sera également présentée dans les écoles francophones de la province dans le cadre du projet «Un pays, une école» du ministère de l'Éducation.

Le vernissage de l'exposition «Le français à la une» a eu lieu le 23 août dans le cadre de la visite à l'Université de Moncton des quelque 150 journalistes qui ont participé aux 31e Assises de la presse francophone. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Eldred Savoie, représentant pour l'Amérique du Nord auprès de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (UIJPLF); Jean-Bernard Robichaud, recteur; Georges Gros, secrétaire général de l'UIJPLF; et Olivier Aribe, consul de France à Moncton.

Le professeur Thu Pham-Gia est lauréat du prix Thomas L. Saaty

Un jury international, composé de chercheurs de renom en statistique, mathématiques et sciences de la gestion, a décerné le prix Thomas L. Saaty 1996 au professeur Thu Pham Gia, directeur de notre Département de mathématiques et de statistique, pour son article, intitulé " Some applications of the Lorez curve in decision analysis ", paru en 1995 dans le " American Journal of Mathematic and Management Sciences ".

Edward Dudewicz, professeur et éditeur du journal, estime que les résultats présentés dans l'article du professeur Pham-Gia, qui présente un mécanisme pratique pour traiter des fonctions de perte avec des interprétations perspicaces et des visualisations graphiques, représentent un travail d'un mérite exceptionnel.

De son côté, le professeur Pham-Gia se dit très heureux de recevoir ce prix. «C'est avec beaucoup de plaisir et de fierté que j'ai accepté cet honneur, dit-il. Maintenant, j'ai d'autres projets d'articles en tête, mais celui qui m'occupe le plus est d'écrire un livre.»

Son ouvrage paraîtra d'ici deux ans aux éditions Birk Houser de Boston, dans la série "Statistics in Science and Technology".

Entre temps, il poursuit ses recherches dans le même domaine soit les mathématiques et les statistiques orientées vers l'économie.

Renseignements : 858-4298.

Un site Web pour la jeunesse francophone

En marge du Sommet de la francophonie, qui a eu lieu à Moncton du 3 au 5 septembre, la Société Radio-Canada, Patrimoine canadien et Industrie Canada viennent d'inaugurer un site Web créé pour et par des jeunes francophones ouverts sur le monde et passionnés de nouvelles technologies :

www.francomania.ca

Ce tout nouveau site comporte six sections :

* ***Actualités*** : éditorial sur un sujet de l'heure écrit par des jeunes, faits saillants et statistiques.

* ***Francodossiers*** : portraits tout en couleur et en culture des pays membres de la Francophonie. Le premier, sur le Canada, fera découvrir aux jeunes du monde la réalité francophone du pays.

* ***Globe-trotter*** : lieux à visiter, récits de voyages, trucs et astuces, stages à l'étranger, ressources...

* ***La parlure*** : chronique sur la diversité du vocabulaire francophone et ses origines.

* ***Ressources*** : meilleurs sites Web sur la francophonie de même qu'en éducation, emploi, consommation, actualité, art, science, sport, loisir, voyages...

* ***Technologie*** : dossiers, évaluation de logiciels, trucs techno, boîte à outils Web et ressources.

Et ce n'est pas tout. Le site **www.francomania.ca** se développera au gré des idées soumises par les jeunes de l'ensemble de la Francophonie. Ainsi, de nouvelles sections et activités s'ajouteront au fil des mois à venir.

C'est donc un appel qui est lancé à tous et à toutes.

C'est une référence incontournable pour le Canada-français

L'ouvrage «Francophonies minoritaires au Canada : l'état des lieux», sous la direction de Joseph Yvon Thériault, vient de paraître aux Éditions d'Acadie, en collaboration avec le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec.

Joseph Yvon Thériault est professeur spécialiste des questions identitaires canadiennes à l'Université d'Ottawa. Il a su réunir une quarantaine de professeurs chercheurs pour parvenir à ce bilan des francophonies minoritaires canadiennes.

Depuis maintenant plus d'une trentaine d'années se déploie dans le Canada-français un processus de redéfinition de l'identité et de restructuration des francophonies minoritaires. D'ailleurs, la francophonie canadienne actuelle est en grande partie issue de l'abandon du concept *Canada-français*. Si ce processus fait l'objet, depuis, d'un nombre imposant d'études et de commentaires particuliers, aucun ouvrage de synthèse n'a jusqu'ici tenté d'en rendre compte.

Les communautés francophones minoritaires du Canada regroupent encore à ce jour près d'un million d'individus; elles continuent toujours à nommer et à occuper le pays, à faire l'histoire, à intervenir politiquement, à créer des liens sociaux, bref, à reproduire une culture autour du français comme langue de communication.

«Francophonies minoritaires au Canada : l'état des lieux» tente de rendre compte de l'état actuel d'une histoire en marche qui, à travers ses réussites et ses déconvenues, ne cesse pour autant d'étonner. À travers six grands domaines – géographie, histoire, socioéconomie, politicojuridique, éducation et culture -, le regard est posé sur chacune des grandes régions, l'Acadie, l'Ontario, l'Ouest, leurs particularités et les ponts qui les unissent, ou les séparent.

L'homme d'affaires Basile Roussel a été un ami et un mécène important

Le décès soudain de Basile Roussel survenu le 24 juin a provoqué une grande tristesse dans la communauté universitaire.

Patron et compagnon de l'Ordre des régents et des régentes, M. Roussel a été membre du Comité sur le développement à l'Université de Moncton pendant de nombreuses années. Bienfaiteur et bénévole infatiguable notamment pendant la campagne financière Impact, il a également permis à de nombreux étudiants et étudiantes de poursuivre des études universitaires grâce à un fonds de bourses qui porte le nom de sa compagnie à caractère familial, *Les produits de la mer Le Goulet*.

La constituante de Shippagan a perdu un ami et un mécène important. Il a notamment fait une contribution initiale à la Fondation D.-C.-Mallet, qui constitue un fonds de bourses important pour les étudiants et étudiantes. Plus récemment, il a aidé à faire l'acquisition de la collection «Un instant - une vie», de l'artiste-peintre Donald McGraw.

Pionnier dans son milieu, M. Roussel a entrepris en 1967 une première recherche sur la pêche au crabe, un projet pilote qui devait donner naissance à la pêche commerciale du crabe des neiges au Nouveau-Brunswick.

Homme d'affaires tenace mais néanmoins respectueux des gens de son milieu, M. Roussel a toujours voulu participer à sa façon au développement économique de la Péninsule acadienne. L'Université de Moncton a souligné cet engagement important envers la société acadienne en lui décernant un Doctorat honorifique en administration des affaires lors de la Collation des diplômes de mai 1989 au campus de Shippagan.

NUANCES

Voir à

Cet emploi de **voir** est archaïque plutôt qu'incorrect et c'est sa généralisation qui est critiquable. On le trouve en effet dans des contextes où d'autres mots paraissent mieux appropriés. Rien n'empêche de dire : *Voyez à ce qu'il ne manque de rien*. Mais dès qu'il s'agit d'une vigilance de quelque durée, **veiller à** paraît préférable. Il faut surtout songer aux occupations régulières, dont la mention ne s'accommode pas du verbe **voir à**. Tel employé est chargé de l'expédition des commandes. Il est abusif de dire qu'il voit à l'expédition.

Supplémentaire

L'adjectif **additionnel** existe en français général, mais il ne s'emploie guère. L'idée qu'il exprime est généralement rendue par **supplémentaire**. Ainsi on parlera de crédits supplémentaires, d'heures supplémentaires.

Sur un registre

Faut-il dire **sur** ou **dans** un registre? Le *Petit Robert* reflète fidèlement l'usage en autorisant les deux prépositions; il donne **sur** en premier et ajoute entre parenthèses *et parfois* ***dans***. Le choix dépend du point de vue auquel on se place. Le registre grand ouvert appelle naturellement la préposition **sur**. On dit de la même façon : *Son nom n'est pas sur la liste.*

SVP

La langue des avis utilise souvent l'abréviation **SVP**, qui est très commode. Il faut toutefois avoir soin de ne pas l'accoler à un infinitif. Dire : *Retournez cette pièce, SVP*, ou mieux encore, *Prière de retourner cette pièce.*

Source : Les Maux des Mots
Université Laval

L'AUA demande à Ottawa de rétablir et accroître les paiements consacrés à l'enseignement postsecondaire

Pendant le période estivale, l'Association des universités de l'Atlantique (AUA) a exhorté les premiers ministres des quatre provinces à faire preuve d'initiative en demandant au gouvernement fédéral de rétablir et d'accroître les paiements consacrés à l'enseignement postsecondaire dans le cadre du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux. Les premiers ministres des provinces de l'Ouest ont adopté une position analogue en mai dernier.

Le président de l'AUA et recteur de notre Université, Jean-Bernard Robichaud, a rappellé que c'est le leadership dont ont fait preuve les premiers ministres et les dirigeants des territoires qui a convaincu Ottawa d'investir massivement dans les soins de santé par l'entremise des paiements de transfert dans le dernier budget. «Nous exhortons maintenant les premiers ministres à exercer des pressions auprès du gouvernement fédéral pour qu'il accroisse le financement destiné à l'enseignement postsecondaire», a-t-il dit.

En effet, les transferts destinés au secteur de l'enseignement postsecondaire ont été amputés de plus de deux milliards de dollars au cours de chacune des cinq dernières années. «Ces compressions ont durement frappé les provinces de l'Atlantique, a ajouté M. Robichaud. À Terre-Neuve, le manque à gagner s'élève maintenant à 46 millions de dollars, tandis qu'il est de 62 millions pour la Nouvelle-Écosse, de neuf millions pour l'Ile-du-Prince-Édouard et de 50 millions pour le Nouveau-Brunswick. Ces réductions accélèrent l'érosion du budget de base des universités de la région atlantique et, si les transferts ne sont pas rétablis, la capacité des établissements d'enseignement postsecondaire de répondre aux besoins actuels, sans parler de se préparer à relever les défis du 21e siècle, sera compromise.»

En ce qui a trait aux répercussions de ces compressions sur les universités, M. Robichaud a poursuivi en disant qu'elles portent gravement atteinte à la capacité des universités de garantir l'accessibilité à tous les étudiants et étudiantes ayant les aptitudes voulues, d'assurer un enseignement de bonne qualité, et de se doter des moyens nécessaires pour la recherche. «Il faut absolument renforcer ces trois éléments - accessibilité, qualité et capacité de recherche - pour que l'Atlantique puisse assurer sa diversification et être concurrentielle dans une économie axée sur le savoir et l'innovation.»

M. Robichaud estimait également que la nécessité de pouvoir compter sur une main-d'oeuvre éduquée n'a jamais été aussi grande, une opinion à laquelle souscrivent presque tous les gouvernements qui comprennent les exigences de la mondialisation de l'économie. «Pour continuer à financer l'enseignement supérieur à un niveau qui correspond à l'importance qu'on lui reconnaît, chacun des quatre gouvernements provinciaux doit affronter des obstacles qui ne pourront être surmontés qu'avec la collaboration complète et immédiate de toutes les parties intéressées.»

De concert avec l'Association nationale, l'Association des universités et collèges du Canada et d'autres associations du pays oeuvrant dans le secteur de l'enseignement postsecondaire, l'AUA a demandé au fédéral de réinvestir deux milliards dans le Transfert canadien en matière de santé et programmes sociaux au profit de l'enseignement postsecondaire dans son budget de l'exercice 2000, et de procéder ensuite à des hausses successives au cours des exercices suivants.

«Le rétablissement des transferts fédéraux consacrés à l'enseignement postsecondaire est très important pour les universités de l'Atlantique et pour les collectivités qui les soutiennent, a conclu M. Robichaud. L'AUA compte sur les premiers ministres de l'Atlantique pour qu'ils fassent encore une fois preuve de leadership sur cette question d'importance nationale.»

Soutien des premiers ministres

À la suite de sa conférence annuelle qui a eu lieu à Québec en août, l'Association des universités et collèges du Canada a félicité les premiers ministres et les leaders territoriaux d'affirmer l'importance de l'enseignement postsecondaire pour la capacité de concurrence du Canada.

«Nous sommes heureux que les premiers ministres et les leaders territoriaux aient accepté à l'unanimité de préconiser la restauration intégrale du Transfert canadien pour la santé et les programmes sociaux pour financer les programmes sociaux, en particulier l'enseignement postsecondaire, mentionne Robert J. Giroux, président et directeur général de l'AUCC. Nous les félicitons d'avoir fait valoir qu'une méthode équilibrée d'améliorer la compétitivité du Canada comprend un investissement dans l'enseignement supérieur.»

L'insistance des premiers ministres sur le financement de l'enseignement postsecondaire vient particulièrement à point après des années de compressions des budgets universitaires et collégiaux. De 1993 à 1998, le soutien réel du gouvernement par étudiant aux universités du Canada a chuté de près de 20 pour cent.

«Il est d'importance vitale que le gouvernement fédéral réinvestisse lui aussi dans le fonctionnement de base des universités et des collèges en augmentant les transferts destinés à l'enseignement postsecondaire», mentionne aussi M. Giroux.

Séance d'information en recherche d'emploi

Le Centre de planification de la carrière – secteur emploi, offre à la population étudiante, plus spécifiquement les finissants et finissantes du campus de Moncton, une séance d'information sur les méthodes de recherche d'emploi, le samedi 25 septembre, de 9 heures à 15 h 30, dans le local R-221 du pavillon Rémi-Rossignol. Les sujets abordés seront le recherche d'emploi, les habiletés personnelles, la lettre de présentation, la recherche d'emploi électronique (connexion travail : RND), la connaissance de soi, le curriculum vitae, l'entrevue d'emploi et la discrimination (questions et réponses).

Des personnes représentant la Fonction publique canadienne ainsi que le secteur privé seront présentes afin de vous renseigner sur les possibilités d'emploi.

Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements : 858-3737.

Les équipes du Madagascar, du Togo et de Maurice remportent les premières Olympiades universitaires

Les premières Olympiades universitaires de la Francophonie ont pris fin le 1er septembre à l'Université de Moncton et ce sont les équipes du Madagascar (Web d'or), du Togo (Web d'argent) et de Maurice (Web de bronze) qui ont remporté les honneurs.

Seize équipes, chacune composée de trois étudiants ou étudiantes, ont présenté leurs projets pour la Francophonie sur la toile, devant un jury international présidé par le secrétaire général de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali.

Les prix décernés pour les trois équipes gagnantes sont une bourse de 30 000 FF (7 500 $) pour le Web d'or; un voyage dans une capitale francophone ou un stage pour les Web d'argent et de bronze.

Les équipes de Belgique, de France et du Cambodge ont obtenu des mentions spéciales.

Ces 48 étudiants et étudiantes francophones, en provenance de toutes les grandes régions de la Francophonie, ont été choisis parmi quelque 3 000 personnes participantes issues des 400 établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres de l'Agence universitaire de la Francophonie.

Les équipes ont complété leurs projets dans les laboratoires informatiques de l'Université de Moncton du 21 août au 1er septembre, encadrés par des enseignants et des étudiants. Elles s'affrontaient ainsi dans la grande finale d'une compétition intellectuelle visant à développer la créativité, l'esprit d'entreprise et la maîtrise des nouvelles technologies.

Les Olympiades universitaires s'inscrivent dans le cadre des manifestations officielles d'environnement du VIIIe Sommet de la Francophonie. Elles ont été organisées par l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Université de Moncton, en partenariat avec Canal +, Développement international Desjardins, Hachette, RFI, TV5, et en liaison avec les entreprises du Nouveau-Brunswick suivantes : Acadie.net, E-Comm Inc, La Grande Ourse, Radio-Canada Atlantique, la Commission d'aménagement Beaubassin, E-Hub-net, le groupe SDC, le Collège communautaire du N.-B. à Dieppe, l'Éducation permanente de l'Université de Moncton, A Propos Communication Marketing, le groupe GCP, la Galerie d'art de l'Université de Moncton, le groupe GCC et BMG Consultants.

On peut visiter les sites internet des 16 équipes participantes aux Olympiades à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/sommet/olympiades.html .

On peut obtenir d'autres renseignements au 858-2028 ou 871-0869.

Des représentants de divers organismes étaient présents à l'ouverture des premières Olympiades universitaires pour souhaiter la bienvenue en Acadie à 48 jeunes provenant de toutes les grandes régions de la Francophonie. On peut voir, de gauche à droite, le professeur Jean-Guy Vienneau de l'U de M, président du comité d'organisation; Don Boudria, leader du gouvernement canadien à la Chambre des communes; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Jean-Marc Bolli, de l'Ile Maurice, porte-parole des personnes participantes; Claudette Bradshaw, ministre fédérale du Travail et députée de Moncton-Riverview-Dieppe; François Rioux, sous-ministre adjoint aux Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick; Philippe Ducray, directeur adjoint de l'AUF; Éric Pelletier, directeur des communications du Secrétariat du Sommet; et Benoit Bardet, coordonnateur des Olympiades pour l'AUF.

Stages internet à l'étranger

Pendant la période estivale, le ministère de l'Industrie et une coalition de certains des plus grands organismes canadiens de développement international qui envoient des personnes bénévoles à l'étranger ont lancé un programme de deux ans dont l'objet est d'affecter plus de 500 jeunes dans d'autres pays, dans le cadre de stages internet.

Ce programme, appelé *Cyberjeunes du Canada international*, fait le lien entre l'expérience canadienne et le savoir-faire international de partenaires de notre pays. Ainsi, nos jeunes font connaître le Canada branché dans le monde, ce qui est une des priorités de l'initiative «Un Canada branché».

Règle générale, chaque stagiaire engagé par *Cyberjeunes du Canada international* travaille pendant six mois dans une des régions suivantes : les Amériques, l'Asie-Pacifique, l'Europe de l'Est et l'Afrique. Les pays de la Francophonie et du Commonwealth sont ceux qui sont visés par le programme. Chaque affectation différe des autres et est adaptée aux besoins locaux. Les jeunes offrent notamment un soutien technique dans le cadre de projets qui concerne surtout internet, mais qui peut comporter l'application de logiciels et l'utilisation de matériel informatique, de systèmes, de bases de données et d'autres éléments.

Pour plus de renseignements, composez le numéro 858-4499.

France-Canada se réunit au campus de Moncton

Le 49e Congrès international France-Canada, qui s'est déroulé du 12 au 15 août au campus de Moncton, a réuni plus de 160 personnes déléguées de différentes régions de la France et des provinces canadiennes, y compris une forte délégation parlementaire.

L'ouverture officielle a eu lieu le vendredi matin dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois par la marche d'entrée des drapeaux, suivie des hymnes nationaux des deux pays. À l'estrade, plusieurs dignitaires ont souhaité la bienvenue devant une salle comble, puis ont fait place à la table ronde suivie des commissions culturelle et économique, animées, à tour de rôle, par des historiens, linguistes et économistes de renommée.

Les communications et les délibérations ont été présentées en résumé par divers rapporteurs lors de la séance plénière du samedi.

Par ailleurs, plusieurs activités sociales inscrites au programme du congrès ont permis aux congressistes canadiens et français de se mieux connaître. Il y a eu des repas, réceptions et banquets, sans compter les visites de musées et d'expositions en plus de celle de la ville et des environs.

Le Congrès international France-Canada s'est tenu en marge du Sommet de la francophonie.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, Dyane Adam, commissaire aux langues officielles; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Louise Limoges, présidente de la Fédération canadienne France-Canada; Yvon Charbonneau, député, président de l'Association interparlementaire Canada-France; Georgette de la Rochefoucauld, vice-présidente de l'Association nationale France-Canada (Paris); Denis Bauchard, ambassadeur de France au Canada; et Léone Boudreau-Nelson, présidente du comité d'organisation du 49e Congrès international France-Canada à Moncton.

Premier dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Le Centre d'études acadiennes vient de publier un premier «Dictionnaire généalogique des familles acadiennes».

Le généalogiste Stephen White a en effet complété les deux premiers volumes de cet ouvrage qui devrait comprendre 12 ou 15 volumes une fois terminé. Selon l'auteur, le dictionnaire donne des précisions qu'il est impossible de retrouver ailleurs et va même jusqu'à rectifier certains faits généalogiques. Il s'agit d'un travail scientifique sur la généalogie acadienne qui est fermement basé sur les sources premières, avec des renvois aux meilleures sources secondaires.

Les deux volumes complétés relatent l'histoire de la généalogie acadienne de 1636 à 1714 et les prochains volumes engloberont l'histoire jusqu'à 1780. Le dictionnaire fournit une liste de quelque 800 noms de famille. M. White a consacré 23 années de recherche afin de recueillir toutes les données nécessaires sur l'ensemble des familles acadiennes et celles qui ont un lien avec l'Acadie des Maritimes, de la Gaspésie et de l'État du Maine. Ces données proviennent des registres de plus de 320 paroisses, des greffes de plus de 125 notaires et de quelque 130 recensements ou listes des habitants, devenus ensuite des exilés. Les personnes intéressées y trouveront plus de 700 notes expliquant le raisonnement qui soutient les conclusions de l'auteur.

Cet ouvrage, imprimé à 2 000 exemplaires, a été présenté au Symposium généalogique lors du Congrès mondial acadien en Louisiane.

Ce «Dictionnaire généalogique des familles acadiennes» est maintenant disponible au Centre d'études acadiennes. Il se vend 195 $, TVH en sus. Il en coûte 10 $ de plus pour un envoi postal.

Pour obtenir plus de renseignements, composez le 858-4085.

Nommée officier de l'Ordre national du mérite

Léone Boudreau-Nelson, professeure émérite de la Faculté des arts, a été nommée au grade d'officier de l'Ordre national du mérite de France lors du 49e Congrès international France-Canada, qui a eu lieu en août au campus de Moncton.

La décoration a été remise par Denis Bauchard, ambassadeur de France au Canada, lors d'une réception qu'il a offert aux congressistes dans les locaux du Consulat général de France à Moncton.

«Très attachée aux liens d'amitié étroits qui unissent l'Acadie et la France, vous avez également fait preuve d'un engagement constant en faveur de la francophonie et de la culture française, a mentionné l'ambassadeur Bauchard. En vous nommant officier de l'Ordre national du mérite, le gouvernement français a voulu vous témoigner sa profonde gratitude et saluer l'éminente carrière que vous avez consacrée à l'étude et à l'enseignement de notre langue commune.»

L'étudiant Guy Langevin est en stage au Sénégal

L'étudiant Guy Langevin, de Tracadie-Sheila, est en stage pendant deux mois à l'Institut privé de gestion (IPG) de Dakar au Sénégal, tout en faisant la promotion de l'Université de Moncton auprès d'étudiants et étudiantes.

C'est par l'entremise de son Centre de commercialisation internationale (CCI) que la Faculté d'administration a décroché plusieurs stages internationaux subventionnés notamment par Patrimoine canadien, Industrie Canada et le Forum francophone des affaires canadien. Guy devient ainsi le 10e étudiant de l'U de M à participer à un stage à l'international depuis l'an dernier.

Le CCI développe des partenariats fort intéressants pour les étudiants et étudiantes qui font des études de marché ou la promotion pour les entreprises néo-brunswickoises pendant leur séjour à l'étranger.

Deux stagiaires, Yves Banville et Yoan St-Onge, ont déjà fait des stages à l'IPG de Dakar. Une autre entente de l'U de M permet aux étudiants et étudiantes de faire leurs études en administration à l'École supérieure de commerce d'Amiens en France, et a permis à Annick Lévesque et Justin Boucher de récemment travailler à ce partenariat. Cinq autres étudiants du MBA de l'U de M y sont ce mois-ci pour y poursuivre leurs études.

D'autres partenaires du CCI ont accueilli des stagiaires de l'U de M. C'est ainsi que Buffy St-Amand a été jumelée à l'Institut Meralco Foundation de Manille aux Philippines, Lyne Cormier à la Région Capitale Bruxelles en Belgique et Marie-Claude Landry à JAMPRO, une entreprise de Jamaïque.

Un autre partenariat entre le CCI et l'Université Dalhousie a permis à Marie Mazerolle et Renée Tremblay de travailler à l'Ambassade canadienne à Paris et Isabelle Blanchard à celle de Guadelaraja au Mexique.

Cet hiver, Réa McKay partait pour Agadir au Maroc pour travailler à l'Institut supérieur d'informatique appliquée et de management. Elle travaillait aussi au nouveau projet de l'Université de Moncton qui offre maintenant ses cours du MBA à Agadir.

On voit dans la photo, de gauche à droite, Nathalie Blaquière, coordonnatrice du programme Jeunesse internationale; George Wybouw, doyen de la Faculté d'administration; Aïssatou Oumarou, chargée de recherche au CCI; Guy Langevin, stagiaire à Dakar et Amiens; ainsi que Jocelyne Landry, directrice du CCI.

Prix en psychologie de la santé

Lors du congrès annuel de la Société canadienne de psychologie à Halifax, Natalie Cormier, étudiante inscrite à la Maîtrise en psychologie, a reçu un prix dans la section santé pour sa présentation, intitulée «L'adaptation canadienne-française d'une mesure d'efficacité personnelle face aux maux de tête».

Natalie poursuit ses études au Laboratoire de médecine behaviorale, sous la supervision du professeur Douglas J. French.

ENTRETIEN LORS DU SOMMET - Lors du Sommet de la francophonie, qui a eu lieu du 3 au 5 septembre, le chancelier, Antonine Maillet, la chanteuse Édith Butler et le maire de la ville de Moncton, Brian Murphy, ont accordé un entretien à la chaîne TV5, l'une des nombreuses télévisions présentes à la Faculté d'administration où était installé le Centre des médias nationaux et internationaux.

Le Musée acadien reçoit une subvention pour poursuivre l'informatisation de ses collections

Le Musée acadien a reçu une subvention de 30 000 $ de Patrimoine canadien pour poursuivre l'informatisation de ses collections, étape essentielle en vue de réaliser le projet *«Acadie sans frontières»* - une exposition virtuelle accessible aux internautes de partout dans le monde.

Le directeur du Musée, Bernard LeBlanc, a expliqué qu'un partenariat a été établi avec le Musée acadien de Miscouche, à l'Île-du-Prince-Édouard, et le Musée acadien de Bonaventure, en Gaspésie, dans le but de préparer des fiches informatisées et des images numérisées devant être utilisées pour l'exposition virtuelle. Éventuellement, *Acadie sans frontières* présentera sur un site web des fiches à partir des collections de tous les musées acadiens, y compris ceux de France ayant un lien acadien.

«Toute cette documentation sur la culture matérielle et l'histoire acadienne sera accessible sur Internet ainsi qu'aux écoles, a expliqué M. LeBlanc. Il s'agit d'un projet d'envergure, qui va s'échelonner sur plusieurs années.»

La subvention au Musée acadien était au nombre des cinq subventions totalisant 202 000 $, qui ont été accordées à des musées et à des institutions connexes du Nouveau-Brunswick par le biais du Programme d'aide aux musées.

L'annonce a été faite le 25 août par la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, au terme d'une visite-éclair au Musée du campus de Moncton. La ministre s'est montrée vivement intéressée par l'exposition *Évangéline*, et a exprimé le désir de voir cette exposition poursuivre sa tournée canadienne.

M. LeBlanc a souligné que le Musée acadien a bénéficié à plusieurs reprises par le passé de subventions du Patrimoine canadien, notamment pour permettre à l'exposition *Évangéline* d'être présentée un peu partout dans les provinces maritimes.

UNE FACULTÉ BIEN BRANCHÉE - Pour la durée du Sommet, la Faculté d'administration est devenue le Centre des médias NBTel, fréquenté par plus de 1 000 journalistes et techniciens en provenance de tous les continents, y compris les réseaux Radio-France internationale, TV5, Radio-Canada et le diffuseur-hôte, de même que plusieurs agences de presse. Les journalistes ont été accueillis au pavillon Jeanne-de-Valois et logés dans les résidences et appartements de l'Université.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU SOMMET - La photo nous fait voir l'entrée du Ceps Louis-J.-Robichaud, qui a été complètement réaménagé afin d'accueillir les 52 chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage lors de la cérémonie officielle d'ouverture du Sommet de la francophoinie, qui a eu lieu du 3 au 5 septembre. Le gymnase, quant à lui, a aussi été transformé en un immense salon qui a accueilli les chefs d'État et de gouvernement avant le début de la cérémonie.

Hédard Robichaud est décédé

M. Hédard Robichaud, ancien lieutenant-gouverneur du N.-B. et docteur d'honneur de l'Université de Moncton, est décédé le mois dernier à l'âge de 87 ans.

M. Robichaud a été le premier Acadien à être nommé lieutenant-gouverneur, poste qu'il a occupé pendant dix ans. Il a connu une carrière politique bien remplie comme député fédéral de Gloucester pendant 15 ans et ministre pendant cinq ans, avant d'être nommé sénateur, puis ambassadeur.

L'U de M l'a honoré en 1964 en lui conférant un Doctorat honorifique en sciences commerciales.

Les camps d'été Bleu et Or ont connu du succès

Plus d'une centaine de jeunes athlètes se sont inscrits aux écoles sportives du Service des activités physiques et sportives de l'Université de Moncton en basket-ball et volley-ball ainsi qu'en soccer masculin et féminin.

Après une absence de deux ans, la direction des sports a cru bon de reprendre ces activités qui permettent aux jeunes de se perfectionner dans leurs disciplines. Elles se sont déroulées au gymnase et au stade du Ceps Louis-J.-Robichaud ainsi qu'aux terrains extérieurs du campus de Moncton.

Tous les camps étaient sous la supervision des entraîneurs des équipes sportives, ce qui leur a permis de dépister les athlètes qui ont du potentiel et qui pourraient un jour évoluer au sein des formations universitaires. Plusieurs personnes participantes ont d'ailleurs souligné la compétence des entraîneurs et certaines ont déclaré qu'il s'agissait des camps les mieux structurés auxquels elles avaient participé.

Du 26 au 30 juillet, les amateurs de volley-ball de la sixième à la douzième année ont pris part au camp dirigé par les entraîneurs Monette Boudreau-Carroll et Gilles St-Hilaire. Les joueurs de soccer de la quatrième à la douzième année avaient réservé la semaine du 2 au 6 août pour participer au camp en compagnie des entraîneurs Denis Robichaud et Ronald Léger. Le camp de basket-ball s'est également déroulé du 2 au 6 août, avec l'entraîneur Roger Cormier et des jeunes de la sixième à la douzième année étaient inscrits.

Le Service des activités physiques et sportives est satisfait de ces résultats et prévoit répéter l'expérience à l'été 2000. D'ailleurs, on songe à offrir l'hébergement dans les résidences du campus l'an prochain afin de permettre à plus de jeunes de l'extérieur de la région de participer aux camps Bleu et Or.

Nouvelle saison au soccer

La saison de soccer prend son envol ce dimanche 12 septembre. L'équipe féminine jouera à 13 heures alors que la formation masculine jouera son match inaugural à compter de 15 heures.

Ronald Léger est le nouvel entraîneur-chef de l'équipe masculine alors que Denis Robichaud est à nouveau à la barre de l'équipe féminine.

Camps de sélection au volley-ball

Les athlètes masculins et féminins intéressés à joindre les équipes de volley-ball de l'Université de Moncton sont invités à participer à une première rencontre, qui aura lieu le lundi 20 septembre au Ceps Louis-J.-Robichaud. Les volleyeurs devront se rendre au local 250 alors que les volleyeuses sont invitées à se rendre au local 252, à compter de 18 h 30.

Gilles St-Hilaire est l'entraîneur-chef de la nouvelle équipe de volley-ball masculin alors que Monette Boudreau-Carroll est à nouveau à la barre de l'équipe féminine. Ils lancent une invitation à tous les joueurs et joueuses de volley-ball, que ce soit d'anciens Aigles et Anges Bleus ou encore des nouvelles recrues.

L'équipe féminine a connu beaucoup de succès pendant la saison 1998-1999. Les Anges ont remporté le championnat de volley-ball de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia) et elles ont participé au championnat de l'Union sportive interuniversitaire canadienne (Usic) à l'Université de l'Alberta, où elles ont offert une excellente performance malgré deux défaites.

Les Anges sont aussi les championnes de l'Asia pour la saison 1998-1999, ayant terminé en tête du classement général avec une fiche de 16 victoires et deux défaites pour 32 points. À l'issue de cette saison remplie de succès, Monette Boudreau-Carroll a été nommée entraîneure de l'année de l'Asia.

Le volley-ball masculin fait un retour à l'Université après sept ans d'absence. Les Aigles Bleus évolueront dans la ligue de volley-ball masculin de l'Asia, qui regroupe des équipes des universités du Nouveau-Brunswick, Memorial et Dalhousie.

L'entraîneur-chef Gilles St-Hilaire n'est toutefois pas un nouveau venu sur la scène du volley-ball universitaire. Depuis trois ans, il occupe le poste d'entraîneur adjoint avec la formation de volley-ball féminin.

SALON DE L'ATLANTIQUE AU SOMMET DE LA FRANCOPHONIE - Les provinces de l'Atlantique ont pu profiter du Sommet de la francophonie, qui a eu lieu du 3 au 5 septembre à Moncton, pour se faire connaître auprès des journalistes venus de tous les coins francophones de la planète. Le salon étudiant de la Faculté d'administration est devenu pour l'occasion une vitrine de promotion de la région, et il a été passablement fréquenté pendant toute la durée du Sommet.

L'Université a accueilli le président d'Haïti

À l'occasion du VIIIe Sommet de la Francophonie, l'Université de Moncton a accueilli le 2 septembre des délégations de plusieurs pays, dont Haïti, la Côte d'Ivoire, la Tunisie et le Viêt-nam, afin d'explorer la possibilité d'accroître les échanges et les projets de coopération.

Le président d'Haïti, René Préval, a été reçu par le recteur, Jean-Bernard Robichaud, qui lui a fait part des résultats encourageants obtenus dans le cadre du Partenariat Acadie-Haïti, un programme de coopération dont le but est d'améliorer la sécurité alimentaire dans les régions du nord et du nord-est d'Haïti, en mettant l'accent sur une plus grande autonomie dans les domaines des pêches, de l'agriculture et de l'alimentation.

Des représentants des partenaires acadiens de l'Université de Moncton, soit l'École des pêches du Nouveau-Brunswick située à Caraquet, et le Mouvement des caisses populaires acadiennes, ont pris part à la rencontre avec la délégation haïtienne, de même que le ministre provincial de l'Éducation, Elvy Robichaud, qui a présenté les bons vœux de son gouvernement.

«C'est dans une perspective d'assurer la durabilité des interventions du Partenariat Acadie-Haïti que nous avons invité le président Préval à l'Université de Moncton à l'occasion de sa participation du VIIIe Sommet de la Francophonie, a dit le recteur Robichaud. Sa visite consacre les liens très forts d'amitié et de collaboration qui se sont tissés entre nos deux communautés.»

Le président Prévert a promis de faire tout ce qui est possible pour soutenir ce projet qu'il a qualifié de très intéressant. «J'invite l'Université et les partenaires acadiens à poursuivre leurs efforts, a-t-il dit. La volonté politique du gouvernement haïtien est là; il nous faut rechercher de tels partenariats et de tenter d'intégrer tous les efforts qui se font en Haïti afin de faire cheminer les bénéficiaires de l'aide, soit les pêcheurs et les paysans.»

Le Partenariat Acadie-Haïti a démarré il y a trois ans suite à une volonté d'engager à long terme les ressources de l'Université, des institutions et de la communauté acadiennes dans une intervention durable avec des partenaires haïtiens. Le projet bénéficie d'un soutien financier de cinq millions de dollars sur cinq ans, provenant de l'Agence canadienne de développement international.

Le président d'Haïti, René Préval, accompagné de ses ministres, signe le livre des invités au terme de sa visite à l'Université de Moncton, effectuée à la veille de l'ouverture du Sommet de la francophonie, qui a eu lieu du 3 au 5 septembre. Notre recteur, Jean-Bernard Robichaud, a profité de cette occasion pour parler du Partenariat Acadie-Haïti, un programme de coopération dont le but est d'améliorer la sécurité alimentaire en Haïti.

Armand Caron poursuit son mandat

Armand Caron poursuit son mandat à titre de vice-recteur du campus de Shippagan.

À la suite de l'abolition en juin du poste de commissaire au renouveau économique de la Péninsule acadienne par le nouveau gouvernement conservateur, les membres du Conseil des gouverneurs ont exprimé le désir qu'il continue d'exercer ses fonctions au campus de Shippagan, puisqu'il ne les a jamais quittées.

«Grâce à ses qualités personnelles et sa crédibilité comme administrateur, M. Caron rend de nombreux services à l'Université, mentionne le recteur, Jean-Bernard Robichaud. L'enseignement supérieur dans le nord-est de la province lui tient particulièrement à coeur».

M. Caron a entrepris le 1er juillet la dernière année d'un deuxième mandat de cinq ans à la direction de la constituante de Shippagan.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16h30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carole Landry, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.